

duke ellington and his orchestra

B 07611 R

MICROSILLON MÉDIUM



duke ellington's liberian suite

FABRIQUÉ EN FRANCE

PHILIPS



Minigroove

33 $\frac{1}{3}$



B.I.E.M.

3^{me} Série

B 07.611 R

AA 07.611. 1 R

DUKE ELLINGTON'S LIBERIAN SUITE

1 LIKE THE SUNRISE

DANCE N° 1

Vocal Chorus by Al Hibbler

DANCE N° 2

Duke ELLINGTON and his orchestra



PHILIPS



Minigroove

33 $\frac{1}{3}$



B.I.E.M.

3^{me} Série

B 07.611 R

AA 07.611. 2 R

DUKE ELLINGTON'S LIBERIAN SUITE

DANCE N° 3

DANCE N° 4

DANCE N° 5

Duke ELLINGTON and his orchestra



duke ellington's libérian suite

duke ellington
and his orchestra

Le Libéria est une petite république d'Afrique occidentale de 46.000 square miles, avec une population d'environ 2.500.000 habitants. Ce ne sont pourtant pas ces chiffres qui nous intéressent mais plutôt les origines historiques de cet état.

En effet, cette république fut fondée par des esclaves américains affranchis. Certains de ceux-ci retournaient en Afrique, d'autres la voyaient pour la première fois : mais tous voulaient vivre leur destinée en hommes libres. La colonie fut fondée à Monrovia en 1822, avec l'aide de Sociétés américaines, mais la République ne fut proclamée qu'en 1847.

A l'occasion du centenaire de cette proclamation, le gouvernement commanda à Duke Ellington une « suite musicale » appropriée à l'événement. Il accepta, et la première audition de cette œuvre fut donnée au Carnegie Hall le 26 décembre 1947.

Ce concert symbolisait aussi un autre anniversaire : celui de l'année 1927 qui vit Duke Ellington débiter au « Cotton Club » de Harlem, avec son premier grand orchestre.

Depuis, Ellington est devenu une des principales figures de la vie musicale américaine, jouant une musique à large audience avec un style et une distinction tant à fait personnels.

Ses compositions et arrangements sont des classiques du genre dans un domaine où l'éphémère est la règle courante.

D'ailleurs, au cours de sa longue et triomphale carrière, l'orchestre Ellington a gardé sa réputation, un goût musical impeccable soutenu par une exécution incomparable faisant de lui une « organisation unique » dans la musique américaine.

La « Suite Libérienne » est divisée en six parties, — une introduction et cinq danses. Riches en thèmes et rythmes puisés dans le folklore noir enrichis dans les fastes d'un contrepoint orchestral propres à Ellington, la course de l'œuvre symbolise les divers stades de la naissance du Libéria.



microsilicon

longue durée

LOUIS ARMSTRONG AND HEARL HINES

West and blues - Weather bird - Muggles Skip the gutter - Two deuces - Don't jive me - I can't give you anything but love baby - Body and soul - Stardust - If I could be with you (One hour tonight) - I'm confessin' (That I love you) - I'm a ding dong daddy.

B 07.019 L (30 cm)

LES ELGART

Sophisticated Swing - Bendix bounce - The westerl pops off - Comin' thru the Scotch - I never knew - Sophisticated Lady - The Turtle walk - Time to go.

B 07.656 R (25 cm)

DUKE ELLINGTON

On a turquoise cloud - New-York city blues - Golden cress - Three cent stamp - Hy'a su - Lady of the Lavender mist - The clothed woman-Progressive gavotte.

B 07.606 R (25 cm)

ELLINGTON UPTOWN

Skin deep - Thee the Mooshe - Take the « A » Train - A Tone parallel to Harlem - Perdido.

B 07.008 L (30 cm)

BENNY GOODMAN

1938, CARNegie HALL Jazz Concert N° 1
B. Goodman, H. Schertzer, J. Hodges, G. König, B. Russin, A. Rollins, L. Young, H. Carney, H. James, Z. Elman, G. Griffin, C. Williams, B. Clayton, B. Hackett, V. Brown, R. Ballard, G. Krupa, A. Reuss, F. Green, J. Stacy, C. Basie, T. Wilson, L. Hampton, H. Goodman, W. Page.

B 07.000 L (30 cm)

B 07.001 L (30 cm)

JAZZ CONCERT N° 2 (1937-1938)

B 07.006 L (30 cm)

B 07.007 L (30 cm)

HARRY JAMES

SOFT LIGHTS, SWEET TRUMPET
Serenade in blue - Moonkitten - September in the rain - You go to my head - That old feeling - If I'm lucky - Just a gigolo - Embraceable you.

B 07.603 R

HARRY JAMES

ONE NIGHT STAND
Ultra - An American in Paris - Mam Bongo - Memphis Blues - The Flight of the Bumble Bee - There they go - Jackpot blues - You go to my head - Don't stop - Feet Draggin' Blues - Back Beat Boogie.

B 07.012 L (30 cm)

LIONEL HAMPTON (and his orchestra)

APOLLO HALL CONCERT 1954

Introduction, How High The Moon - Stardust - Lover Man - Midnight Sun - Love is here to stay - The Nearness of You - Vibe Boogie - Flying Home.

N. 77.301 L (30 cm)

B. 10.157 L

Introduction : « I like the sunrise ». — La Suite commence piano avec des thèmes qui sont ceux de l'espérance amenant les lyrics chantés par Al Hibbler.

Danse N° 1. — Débutant par un rythme africain, la première danse s'amplifie à travers une série de thèmes expressifs libériens pour aboutir à la technique « Question-Réponse ». On entend Al Sears au saxo-ténor.

Danse N° 2. — Cette danse est faite de thèmes clairs et joyeux. Les rythmes se confondent peu à peu, les solistes prenant appui sur la masse de l'orchestre. Un ralenti après le dernier solo principal nous amène à un final des cordes. Jimmy Hamilton est à la clarinette, Tyree Glenn à la vibraphone.

Danse N° 3. — Voici une sorte de blues dans un rythme rappelant le tango (d'origine africain, disent certains), superposé à un rythme suggérant la jungle. Ruy Nance joue le solo de violon et cède ensuite la place au saxo-baryton solo de Harry Carney. La trompette d'Al Killian est également entendue dans cette danse.

Danse N° 4. — Beaucoup plus sauvage, le tempo de cette danse file à toute allure accompagné par un « beat » insistant. Sonny Greer s'active à la percussion, ajoute rythme et chaleur, et l'on entend Johnny Hodges au saxo. Une série de variations attachantes aux bois se détachent de l'ensemble — ainsi que des évocations de bruits de la jungle.

Danse N° 5. — Dans cette danse finale, une mélodie orageuse nous parvient de la basse avec un dessin très inhabituel ponctué par l'orchestre. Harry Carney est au saxo-baryton et Tyree Glenn au trombone.